Mères de famille, prêtres zélés, maîtres et maîtresses dévoués à vos élèves, jeunes gens et jeunes filles patriotes, prenez et lisez : L'Apostolat de la Jeunesse pendant la guerre.

LES APPRETS DU BEAU JOUR DE LA VIE, par l'abbé Fliche. Suite d'Entretiens entremêlés de Comparaisons et d'Histoires intéressantes pour les enfants de la Première Communion. In-18 470 pages. Prix: 30sous; relié toile: 45 sous.

Cet ouvrage sera très utile aux Catéchistes, aux prédicateurs qui ont à parler aux enfants, et il pourra faire un grand bien dans les familles.

Ces trois ouvrages sont en vente à Montréal, Librairie Granger et librairie Notre-Dame, à Québec, Librairie Garneau et chez P. Téqui, 82 Bonaparte, Paris VIe.

MEA CULPA!

Tenez, vous vous plaignez, parents, que le respect s'en va; que les sentiments honnêtes disparaissent; que les jeunes gens valent bien moins qu'autrefois; que les enfants ne sont plus aussi vertueux et aussi obéissants... Et vous dites : C'est le siècle !

Le siècle! C'est facile à dire. On ne risque pas grand'chose à accuser le siècle! Allons! un peu de courage! Endossons résolument nos responsabilités. Tant pis, s'il nous faut faire un meâ culpâ!

* * *

Le Crucifix est-il à la place d'honneur dans votre maison? Non, je ne le vois pas. Et pourtant, le Christ, et le Christ seul, est la Voie, la Vérité et la Vie.

Vous n'y avez pas songé!

Négligence coupable! Meâ culpâ!

En revanche, je vois les portraits des héros de romans que publient les journaux les plus hostiles à la foi... et aux moeurs. Ces portraits aux couleurs criardes n'exhalent point le parfum de la vertu. Et vous voudriez que vos enfants soient vertueux ! Meâ culpâ!

* * *

Ce livre, à couverture jaune sale, porte un titre véritablement suggestif. C'est le vingtième mille !... Or, savez-vous pourquoi cet ouvrage s'est tiré jusqu'ici à 20 000 exemplaires ?... Et ce n'est pas fini, hélas ? Eh bien, c'est parce que cet ouvrage est impie, ordurier, il a l'attrait du fruit défendu....

Et vous l'avez laissé lire à vos fils ! "Or, voici qu'un jour leur front si pur et si paisible s'est assombri, leur regard qui se levait si clair et si droit s'est abaissé fuyant et gêné. Ç'a été comme une